

A Fécamp, 700 élèves participent aux temps d'activités périscolaires. Soit environ 50% des écoliers de la ville.

Grace à un partenariat avec les associations locales, enseignants et autres intervenants extérieurs, les enfants peuvent ainsi s'initier à de nombreuses activités : du basket, du tennis, participer à des ateliers cuisine, poterie ou encore marionnette. Et bien sur l'origami.

Je me suis installé dans la ville de Fécamp en septembre 2014, c'est à cette époque que je suis devenu professionnel en tant qu'artiste Origami.

J'ai pu intégrer le programme périscolaire à cette même période et me confronter à une quinzaine d'élèves chaque soir de la semaine, du niveau petit : CP/CE1 à grand : CE2 à CM2.

Cela se déroulant dans les locaux de l'école, dans la continuité de la journée de cours, ils ne sont plus forcément attentifs dans un moment qu'ils souhaiteraient récréatif. De plus entre l'instant où l'on récupère le groupe, faire l'appel et monter dans la salle, il ne reste au mieux pour enseigner un modèle que 30 à 40 minutes, ce qui réduit le champs des possibilités en sachant qu'on est techniquement restreint avec le groupe des petits, et que dans un groupe de 15, quelques turbulents animent joyeusement le groupe. Enseigner l'origami de manière méthodique en avançant au rythme d'un modèle par jour, incluant le solfège du plieur ainsi que les bases traditionnelles au fil des semaines et amener la construction d'un modèle dans ces conditions relève donc du défi sur la durée.

Et ce défi ils l'ont relevé haut la main :

En fin de cycle (durée entre 2 périodes de vacances) ils sont capables de reproduire 4 bases traditionnelles et 5 à 10 modèles différents.

En cette troisième année je peux affirmer que L'origami dans le périscolaire a eu des effets bénéfiques :

Leur attitude :

Je leur répète souvent que si je peux le faire ils peuvent le faire et les élèves ont compris que le succès de leur réalisation découlait de leur propre activité plutôt que celle de l'«enseignant» que je suis.

Pour réussir, les élèves doivent observer et écouter attentivement des instructions bien spécifiques et ensuite les mettre en pratique avec netteté et précision. Le plaisir provient de la récréation du résultat.

Au fil des séances je peux observer qu'ils développent leur patience et la capacité à se concentrer, j'ai plaisir à voir leur fierté dans l'accomplissement du travail et pour certains un renforcement de la confiance en soi.

Redécouvrir les maths

Transformer un carré de papier plat en une figure en trois dimensions est un exercice unique de géométrie dans l'espace. L'Origami est aussi important pour comprendre la symétrie ; dans beaucoup de pliages, ce qui est fait d'un côté est réalisé également de l'autre côté. Le pliage leur a permis de créer et manipuler des formes géométriques tel que carrés, rectangles et triangles, et de résoudre par la pratique des problèmes comme la division d'angles et de lignes.

Développer la vie en communauté et la coopération :

Dans un groupe d'âges mélangés, le pliage tend à réduire l'écart des générations ; quelques fois les plus jeunes sont capables d'enseigner aux plus âgés. Des élèves qui ne sont pas particulièrement motivés au commencement, assimilent rapidement l'Origami et aident leurs camarades à progresser.

Ainsi le pliage réunit les élèves autour d'une activité, où agit une collaboration pour la réalisation gratifiante d'un projet de groupe. De telles activités vraiment constructives renforcent les sentiments de savoir-faire et d'unité au sein du groupe.

Le développement cognitif

Apprendre l'Origami est un apprentissage à l'aide d'actions répétées. En pliant, les enfants utilisent leurs mains pour suivre des étapes en séquence, produisant un résultat visible et plaisant. Les étapes doivent être réalisées dans l'ordre pour la réussite du modèle – ils acquièrent une méthodologie, une leçon importante non seulement pour les mathématiques mais aussi pour la vie.

En cette 3^{ème} année de service, je pensais leur apporter beaucoup mais en vérité ce sont eux qui m'apportent bien plus.

Quand on œuvre tous les jours de l'année scolaire il est primordiale d'arriver avec un nouveau sujet chaque jour, et d'autant plus l'année suivante, et ainsi de suite. Cela m'a donc obligé à me renouveler fortement tout en gardant à l'esprit que mes nouveaux modèles devaient être effectués en 30 minutes, j'ai donc appris à aller à l'essentiel, bref j'ai beaucoup souffert (sourire).

J'ai toujours plaisir à retrouver certains élèves d'une année sur l'autre et voir qu'ils ont retenu les leçons, que certains aient acheté des ouvrages afin de continuer chez eux, et que certains même ont acquis la vision nécessaire pour créer. Je suis persuadé que pratiquer l'origami a accru leur créativité, leur logique et une aptitude à l'interaction mutuelle.